



VISITE PRIVÉE Texte et photos: Eric Jansen

Adriana Abascal

L'art en beauté



Elle est la plus parisienne des Mexicaines. Et incontestablement la plus jolie. Mais on ignore souvent qu'Adriana Abascal est également une collectionneuse d'art contemporain qui ne s'est pas trompée dans ses choix. À l'occasion de la Fiac qui ouvre ses portes le 21 octobre, elle nous reçoit en exclusivité chez elle.



"CATHY M'AVAIT DIT: 'Tu verras, un jour, tu ne pourras plus t'en passer.'" Adriana Abascal explique ainsi avec simplicité sa passion pour l'art contemporain. Cathy? C'est Cathy Vedovi, sa meilleure amie et l'épouse du galeriste Paolo Vedovi. C'est grâce à eux que la jeune femme a contracté le virus. "Je les ai connus à Los Angeles au moment où je changeais de vie." Nous sommes en 1997. Adriana Abascal vient de perdre l'homme avec lequel elle a vécu huit ans, Emilio Azcarraga Milmo. L'homme d'affaires était non seulement l'une des plus grandes fortunes du Mexique, mais aussi le propriétaire du plus important réseau de radios et de télévisions de l'Amérique latine. Auprès de lui, Adriana avait commencé une carrière de productrice, après avoir fait des débuts comme mannequin et comédienne. Des premiers pas classiques pour celle qui avait été couronnée Miss Mexico en 1988...

Nouvelle page donc à Los Angeles. Adriana refait sa vie avec l'homme d'affaires espagnol Juan Villalonga. Elle l'épouse en 2001 et lui donne trois enfants: Paulina (quinze ans), Diego (onze ans) et Jimena (huit ans). Après quelques années, le couple part s'installer à Londres. "C'était un compromis. En fait, je rêvais de vivre à Paris." Ce sera chose faite en 2010. Adriana a tourné une nouvelle page, elle a divorcé et a emménagé dans un grand appartement sur l'une des plus emblématiques avenues parisiennes.

Pour l'aménager, elle fait appel à une amie décoratrice à Los Angeles, Carole Katleman. "Elle avait déjà réalisé l'appartement de Londres et sait exactement ce qui me convient. La façon dont je vis." Elle dessine les canapés, la table de salle à manger et complète l'ameublement de pièces *vintage*: bureau d'Adnet, lampadaire de Serge Mouille, table basse de Paul Evans. Elle connaît aussi les œuvres d'art qu'Adriana a commencé à acheter. "Au début, je n'avais pas confiance en moi, j'écoutais, j'avais un avis, mais je n'osais rien dire. Puis, avec le temps, j'ai vu que je ne me trompais pas toujours, alors je me suis lancée, toujours conseillée par



À gauche et ci-dessus: Dans son appartement parisien, Adriana Abascal vit entourée d'œuvres d'artistes importants. On reconnaît au-dessus du canapé une toile de Richard Prince. En face, une *Cible* d'Ugo Rondinone occupe tout un mur, entre une composition de Michel François et une sculpture de Sherrie Levine. Au sol, une œuvre de Carl André.



En haut et ci-dessous : Dans le salon de télévision trône une grande photo de Paola Pivi, une des artistes préférés d'Adriana. Elle cohabite harmonieusement avec les autres œuvres au fil des pièces. Elles sont signées Ugo Rondinone, Ritsue Mishima, Lucio Fontana et Louise Lawler.

Cathy et Paolo. J'ai beaucoup appris avec lui, je suis ses conseils les yeux fermés."

C'est toutefois seule qu'Adriana achète sa première œuvre, une toile de Gelitin, puis le nuage *Mr Cloud* de Murakami. "J'aimais son côté enfantin." En revanche, elle laisse passer une photo de Cindy Sherman. "J'ai demandé l'avis de mon ex-mari et il m'a fait douter..." Un regret effacé par les tableaux qu'elle acquiert à la même époque: une *joke painting* de Richard Prince et un très beau Christopher

Wool. Ils trônent aujourd'hui au salon. Mais l'œuvre à laquelle Adriana est la plus attachée est sans nul doute la sculpture de Paul McCarthy, achetée en 2009, à Art Basel. "Je n'avais pas l'argent pour la payer, mais j'ai eu un tel choc en la voyant. J'avais un nœud au ventre. C'était *bigger than life*." Elle se dresse à présent dans l'entrée. Est-ce aussi parce qu'en 2009, elle vient de se séparer de son mari et qu'elle décide seule? "Oui, je n'avais plus peur de mes choix." Un exemple? Adriana a l'opportunité de visiter l'atelier de Damien





Hirst, mais ne tombe pas sous le charme. “Je reconnais que c’est un artiste majeur, mais ce n’est pas pour moi. En art, je pense qu’il faut être passionnément amoureux.”

Au fil des années, l’œuvre de Paul McCarthy est vite rejointe par d’autres acquisitions. Dans le vaste vestibule, un grand tableau de Matthew Day Jackson dialogue avec une tête d’Ugo Rondinone. Au salon, Richard Prince et Christopher Wool voisinent avec Jean-Michel Othoniel, Adam McEwen, Carl André,

Sherrie Levine et à nouveau Ugo Rondinone. Dans la salle à manger, un très beau Murakami fait face à une photo de Louise Lawler, artiste que l’on retrouve dans le salon télé à côté d’une photo de Paola Pivi et d’une œuvre de Gregor Hildebrandt. Les chambres des enfants ne sont pas en reste : on y trouve Murakami, Piotr Uklanski, Paola Pivi.

Les connaisseurs auront remarqué que de nombreux artistes sont représentés par le galeriste Emmanuel Perrotin, qui est également

Ci-dessus : Dans la salle à manger, une toile de Murakami enchante l’atmosphère. La table a été dessinée par la décoratrice Carole Katleman. Le buffet et les chaises sont vintage. On distingue au fond une toile de Steven Parrino.

En bas : Dans l’entrée, la sculpture de Paul Mc Carthy est iconique. Au-dessus du bureau d’Adnet, une œuvre de Gregor Hildebrandt. Un grand tableau de Matthew Day Jackson orne le vaste vestibule.





un ami, mais Adriana aime par-dessus tout arpenter les foires, laisser parler son cœur. "Maintenant, je me connais mieux, je sais avec quoi j'ai envie de me réveiller chaque matin." En témoigne l'œuvre tout en perles de Paola Pivi au-dessus de son lit... Inutile de dire qu'elle est impatiente de découvrir la Fiac. D'autant que son nouveau mari, Emmanuel Schreder, épousé en 2013, partage sa passion. "Cela a joué un rôle très important."

Quand elle ne court pas les foires ou va rendre visite à des artistes dans leur atelier, Adriana s'occupe de son blog dans lequel elle donne des conseils mode et beauté. Elle n'a pas complètement coupé avec ses premières amours. Pour preuve, le petit salon transformé en dressing. Sans doute le plus luxueux de Paris! Mais son autre occupation est la maison qu'elle se fait construire à Los Angeles. Elle en a confié la réalisation à l'architecte Edwin Chan et est très excitée par le projet qui prend forme. "Je veux vivre avec la création de mon temps." Un nouvel écrin pour une collection qui ne demande qu'à grandir. "Beaucoup de choses sont au *storage*, comme un Richard Serra impossible à installer à Paris. Il sera parfait là-bas."

WWW.ADRIANAABASCAL.COM



En haut: Au salon, la *joke painting* de Richard Prince est encadrée d'une œuvre de Christopher Wool et d'une autre de Jean-Michel Othoniel. La table basse est de Paul Evans.

Au centre: Dans sa chambre, Adriana a accroché au-dessus de son lit une œuvre en perles de Paola Pivi. À gauche, une toile d'Ugo Rondinone et une autre de Gabriel Orozco.

Ci-contre: Seule pièce sans art contemporain, le dressing aménagé dans un petit salon... Celle qui fut Miss Mexico en 1988 a toujours l'amour de la mode. Elle a même créé son site sur lequel elle donne des conseils et ses bonnes adresses.

